

12 Sports

Football/Finale du tournoi national de montée en « National-Foot 2 »,
Oyem AC/Adouma FC, 2-1, hier

Le sans-faute des Oyémois



Le capitaine d'Oyem AC, Julien Lawson, recevant le trophée de vainqueur.



Oyem AC, sur ses terres, a été sans pitié pour ses adversaires.



Le capitaine d'Adouma FC, Fresnel Nieme, recevant le trophée de consolation.

MM

Oyem/Gabon

Stade Akoakam d'Oyem. Hier après-midi. En match comptant pour la finale du tournoi national de montée en « National-Foot 2 », Oyem AC vient à bout d'Adouma FC, 2-1. Mi-temps : 1-0. Arbitre : Kevin Kouyi, assisté de Jérôme Bonganou et François Mombo. 4e arbitre : Boris Ditsoga. Commissaire : Nsi Ella Nsi. Buts de Aston Iven Heheye (33e), Oroko Velokota (55e) pour Oyem AC, et de L.A.R (65e) pour Adouma FC. Avertissements à Noël Mbassi (9e), Mve Mintsa (89e) d'Oyem AC, et à Larsen Mbouloungou (28e), L.A.R (83e), Claude Mapangou (88e) d'Adouma FC. Temps doux. Terrain tracé, mais en mauvais état. Public nombreux.

OYEM AC est resté maître sur ses terres. Le porte-étendard du Septentrion a, en effet, fait un sans-faute dans le tournoi national de montée en « National-Foot 2 », qu'il a bouclé en beauté, hier après-midi, avec une victoire sur Adouma FC de Lamba-



La finale a été intense.



Les joueurs d'Adouma FC saluant le public à la fin de la partie.

rené (2-1). Les poulains du coach Albert Obiang Mintogo « Rismo », attaquant d'entrée avec un « 3-5-2 pour fournir moins d'énergie, et s'étant plus préparés psychologiquement et tactiquement », ont donc eu raison de leurs homologues migovéens. Pour « Rismo », réaliser un triplé après l'obtention du championnat et de la coupe de la ligue, a été l'objectif de cette partie, qui s'est déroulée, entre autres, en présence du gouverneur du Woleu-

Ntem, Jean Gustave Mviane m'Obiang, du préfet du département du Woleu, Barnabé Bengaliouva, et du président de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), Pierre-Alain Mounguen-gui. Présent, concentré et volontaire en première période, Oyem AC trouve le chemin des filets par Heheye : 1-0 (33e). « On n'est pas très mal, puisqu'on mène au score face à un adversaire qui est bon. Cette finale va se jouer sur des petits dé-

tails », laisse entendre, à la mi-temps, Rismo. Lequel s'enthousiasme lorsque Oroko Velokota double la mise : 2-0 (55e). Certes, la fatigue gagne les Migovéens qui ont livré trois matches d'affilée. Mais l'envie et la combativité étaient toujours au rendez-vous. En dépit du fait que les Oyémois terminent la partie en densifiant leur bloc défensif avec sept joueurs, les protégés du président d'honneur Landry Ndong Nguema

qui « se font plaisir », se mettent à harceler leurs adversaires. Lesquels, quelque peu déconcentrés, craquent à la 65e minute lorsque L.A.R réduit le score : 2-1. Le reste du temps sera improdutive au niveau de l'efficacité. Oyem AC remporte, ainsi, le trophée de vainqueur ayant sanctionné « Oyem 2015 ». Quant à Adouma FC, il se contente du trophée de consolation. Cependant, les deux équipes seront en D2 professionnelle la

saison prochaine.

N.B : Les impressions dans nos prochaines éditions.

Les équipes :

Oyem AC : Wilfried Edou Bekui, Julien Lawson (cap), Mamadou Youssoupha, Emmanuel Kassa Kassa, Donaval Essono Essono, Ali Ben Nayim, Aston Iven Heheye (Mohamadou, 70e), Claude Mve Mintsa, Noël Mbassi, Prince Christophe Aba'a Eto'o, Honoré Obiang (Oroko Velokota, 43e).

Entr. : A. Obiang Mintogo « Rismo ».

Adouma FC : Diarra Issa, Juste Divassa, Jean Baptiste Nouatin (Mbokokani, 42e), Claude Mapangou, Jeremy Mayombo, Larsen Mbouloungou, André Iyumba, Peguy Mve (L.A.R, 52e), Fresnel Nieme (cap), Ferry Malandi Essia, Stéphane Ella Ndong.

Entr. : Augustin Ngoume-Moure.

Droit au but

La crainte d'un arrêt... de mort !

APRÈS un début aussi poussif que chaotique sur le plan strictement du jeu, qui intervenait lui-même à l'issue d'une intersaison qui aura duré plus de huit mois, le National-Foot a, tant bien que mal, poursuivi son bonhomme de chemin tout au long de la phase aller. Laquelle a pris fin le samedi 06 juin 2015. On pensait alors naïvement que la machine était bien lancée et que le cauchemar d'une intersaison extraordinairement longue était désormais derrière nous. Mais hélas, on s'est lourdement trompé. En effet, à peine la phase aller terminée, voilà que pointe à nouveau à l'horizon le spectre d'une trêve forcée, qui devrait durer aussi longtemps que l'État gabonais, principal sponsor du championnat national, ne consentira pas à mettre la main à la poche, pour verser la

subvention aux clubs de D1. C'est l'une des informations capitales captées par les journalistes présents lorsque le président de la Ligue nationale de football (Linaf), Brice Mbika Ndjambou, dressait justement le bilan de la première partie de ce critérium d'élite. On peut même dire que ce qui a motivé la tenue de cette conférence de presse de la Linaf, ce n'est pas tant ce modeste bilan, dont on se moque d'ailleurs éperdument, mais bien la crainte d'une longue trêve qui achèvera de couler le championnat national de football. Car cet arrêt, si arrêt il y a, risque d'être mortel !

Et pour mieux comprendre le danger qui guette le National-Foot en ce moment, et qui justifie cette angoissante sortie, voici ce qu'a déclaré en substance M. Mbika Ndjambou : «

(...) Le reliquat de la saison 2013-2014 a été distribué, mais aujourd'hui, nous jouons le championnat de la saison 2014-2015. Les clubs et la Linaf n'ont toujours rien reçu des pouvoirs publics. Nous avons convenu qu'à la fin de la phase aller, le championnat ne reprendrait, bien évidemment, que si l'État paie la saison sportive 2014-2015. Nous venons de boucler la phase aller. La reprise de la phase retour, programmée dans deux semaines, est conditionnée par le paiement des arriérés de 2014-2015. » Aux dernières nouvelles, rien de rassurant n'a filtré du Budget. C'est plutôt un silence assourdissant de ce côté-là.

Il n'y a pas si longtemps, nous craignons d'en arriver à cette situation déplorable, en tout cas désastreuse pour notre football d'élite. Nous avons no-

tamment dit que l'État ayant d'autres priorités, on était en droit de craindre qu'il ne verse pas à temps la subvention, à défaut de la supprimer. Il était donc du devoir de la Linaf de faire des efforts pour trouver d'autres sources de financement, afin de briser ce carcan qui risquait de l'étrangler avec le National-Foot.

Mais personne, à la Linaf, ne nous a pris au sérieux. À commencer par son président qui a plutôt insinué des querelles de personnes, alors qu'on ne se connaît même pas ! Très franchement, la Linaf est prise à son propre piège. Et ce qu'on attend d'elle, ce sont des solutions de financement, afin que le National-Foot se joue de façon régulière.

Nous terminons en disant que les attermolements actuels de l'État gabonais devraient pousser

à la prudence et, surtout, à la recherche d'autres sources de financement. Mais avant cela, il faut que les clubs renvoient à la baisse leurs budgets. Et pas seulement eux. La Linaf, dont l'opulence étonne, est aussi montrée du doigt. Elle qui est assaillie par une foultitude de commissions constituant autant de nids de sangsues, se doit donc de montrer le bon exemple. Enfin, entre nous, le président de la Linaf n'a pas été élu pour rester assis et attendre sagement que « ça tombe », pour reprendre l'expression de Eroumbengani. Non ! Il faut qu'il nous dise comment il va faire pour sortir le football d'élite d'un piège qui, à terme, risque de le tuer !

Par J. NGOM'ANGO